



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE PAUL VI AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE ROME

Samedi 25 février 1978

Très chers jeunes élèves des Ecoles catholiques romaines,

Une joie immense toute particulière, envahit notre esprit, au moment où nous vous accueillons ce matin; et cela, parce que vous êtes la promesse de demain, parce que vous représentez l'espérance de l'Eglise et de la société.

En vous regardant, nous pensons avec confiance à ce que vous serras, à ce que le Seigneur demandera à chacun dans la vie qui s'ouvre devant vous.

Savez-vous ce qu'évoque dans l'âme émue du Pape votre nombreuse et joyeuse présence? Elle nous remet en mémoire une page de l'Evangile, extraordinaire quant à sa beauté littéraire incontestée, mais plus remarquable encore pour la richesse de sa substance. C'est le récit de la vocation des premiers disciples, particulièrement incisif dans la version de Saint Jean qui vécut lui-même ce singulier événement.

Dans la description, volontairement désordonnée, mais si impressionnante, de cette heure unique où Jésus s'adressa à chacun disant: "Venez avec moi!" (Cf. *Jn* 1, 39 et 43; *Mt* 4, 19; 9, 9 et passim), qu'est-ce qui séduit le plus? La disponibilité sereine et décidée de ces hommes qui abandonnent tout pour le suivre? ou l'irrésistible impulsion qui les pousse à dire à chacun autour d'eux: "Nous, nous l'avons trouvé! Viens et tu verras toi aussi!" (Cf. *Jn* 1, 41 et 46)?

Dès ce jour ils devinrent des "témoins", à ce point "saisis" (*Ph* 3, 12) par l'amour pour leur Maître et par la fascinante beauté de son message qu'ils furent disposés à affronter même la mort plutôt que de trahir l'engagement pris avec Lui.

Vous pourriez estimer qu'il s'agissait là d'une vocation exceptionnelle par laquelle le Christ a appelé lui-même quelques-uns au don total de leur propre vie et que c'est donc un cas qui ne

vous touche pas de près. Eh bien, nous vous répondons que le Christ, non seulement continue à adresser à quelques-uns une invitation au don total d'eux-mêmes, par une parole personnelle -et secrète qui éveille de profonds échos dans leur cœur, mais il va également à la rencontre de chaque être humain, de chacun de vous, pour poser personnellement la question qu'il adressa au jeune aveugle: "Crois-tu au Fils de l'homme?" (*Jn 9, 35*). A ceux qui donnent une réponse affirmative, Jésus confie la tâche de se faire devant le monde les témoins de ce choix.

Nous voudrions que chacun de vous prenne conscience de cette vivante présence du Christ et se remette à écouter l'Évangile comme une proposition que Jésus lui-même lui fait personnellement. Il ne s'agit ni de rêve ni d'autosuggestion mais d'une réalité dont nous trouvons la garantie dans une promesse précise de Jésus: "Et moi, je suis avec vous — a-t-il dit — toujours, jusqu'à la fin du monde" (*Mt 28, 20*).

En une époque où les idéologies qui conduisent à la haine, au désordre moral, à la désagrégation sociale, se révèlent illusoire; dans une société où trop de messages humains et trop de promesses de bonheur facile attirent les jeunes, les laissant cependant, par la suite, insatisfaits et déçus, vous éprouvez le besoin de retourner à l'Évangile pour y découvrir la réponse que Jésus lui-même offre aux interrogations dont dépendent le sens de la vie, sa juste orientation, son utile engagement, son joyeux déroulement.

Vous, les jeunes, vous vous révoltez contre une vision du monde qui prétend donner la première, et parfois l'unique place au profit économique, au succès, à l'égoïste exploitation d'autrui. Vous contestez une société qui, à votre soif d'authenticité, répond souvent par des formules étudiées d'hypocrites compromis, qui, à votre désir d'amitié et de communication oppose les schémas d'une coexistence basée sur l'indifférence et sur l'exploitation réciproque; qui, à votre volonté de généreux dévouement n'est pas capable d'offrir la perspective stimulante d'une raisonnable possibilité de travail; qui, à votre besoin de transcendance propose pour le satisfaire les succédanés des biens de consommation et même les anéantissantes évasions de l'érotisme et de la drogue.

Nous prenons part à votre soif d'authenticité, à votre recherche de raisons de vivre et de certitudes qui donnent à votre existence une sûre orientation.

C'est pourquoi nous désirons vous dire que la solution radicale de vos problèmes ne se trouve pas dans un complexe de "choses", mais en "quelqu'un". Quelqu'un en qui se trouvent réunies toutes les valeurs que vous cherchez secrètement: le Christ.

A tous, nous vous disons: allez à la rencontre du Christ, du Christ vivant dont la voix résonne encore aujourd'hui authentiquement dans l'Église. Ne vous arrêtez pas en surface, mais allez au-delà et recueillez le message dont l'Église est le porteur sûr, car l'Esprit l'assiste. Dans ce message vous trouverez la réponse satisfaisante à vos interrogations et des directives opportunes

pour donner un sens et une valeur à votre vie. Accueillez cette réponse avec la fraîcheur qui est le propre de vos vertes années; avec le limpide émerveillement d'une âme que les expériences et les désillusions n'ont pas encore touchée; surtout avec le généreux enthousiasme d'un cœur qui sait encore oser, s'engageant dans la réalisation concrète de l'idéal entrevu.

Si vous voulez être et rester toujours vraiment jeunes, suivez le Christ; Lui seul est le Sauveur du monde, Lui seul est la véritable espérance de l'humanité.

Mais suivre le Christ, ne suffit pas; il importe aussi de l'annoncer, comme André qui courut le dire à son frère Simon (*Jn* 1, 41); comme Philippe à Nathanaël: "Viens et vois" (*Jn* 1, 46).

Jésus de Nazareth, il faut l'annoncer par le témoignage concret et courageux de sa propre vie transformée. Comme Jésus qui, un jour, appela un à un les Apôtres de son Message, le Pape, humble Vicaire du Christ, vous appelle aujourd'hui un à un, et vous invite à être dans le monde actuel des témoins de votre originale identité chrétienne, et de généreux annonciateurs du Christ parmi vos compagnons.

Très chers jeunes étudiants, sachez être des témoins de votre foi; sachez vivre et proclamer, tout en respectant les opinions d'autrui, le projet chrétien; vivez et proclamez-le par les faits et par la parole, avec simplicité, avec joie, avec ardeur, sans compromis ni veulerie. Devenez devant vos amis de persuasifs témoins de votre foi. Nous avons écrit: "Il faut que les jeunes, bien formés dans la foi et dans la prière, deviennent toujours plus les apôtres de la jeunesse" (exh. *Apostol. Evangelii Nuntiandi*, n. 72). Nous répétons bien volontiers devant vous cette affirmation qui est le fruit de notre intime et sincère conviction: il n'y a, pour les jeunes, de meilleurs apôtres que d'autres jeunes.

Votre champ de travail est immense: le milieu familial où les parents transmettent l'Évangile, mais peuvent aussi recevoir de leurs enfants un message d'Évangile vécu (cf. *ibid.* n. 71), le cercle des compagnons d'âge, les diverses formes de communautés juvéniles ecclésiales, l'école, la paroisse, voilà autant d'espaces où annoncer le Seigneur et le caractère actuel de son Évangile.

Nous vous recommandons, en particulier de vous insérer dans les activités paroissiales des différentes communautés juvéniles, devenant d'intelligents et généreux artisans dans le plan pastoral de votre diocèse.

Cette Bonne Nouvelle a des dimensions que les caractéristiques naturelles de votre âge rendent particulièrement aptes à annoncer. Il y a en vous une charge innée de joie et d'optimisme: témoignez donc la joie évangélique qui l'harmonise avec le mystère de la Croix; prêchez la paradoxale félicité exprimée dans les Béatitudes; annoncez le monde nouveau que le Christ a inauguré et qu'il est possible de réaliser au-delà des courtes expectatives de la société de consommation.

La jeunesse — nous l'avons souligné — aime la vérité et la sincérité; elle déteste l'hypocrisie et le mensonge; cohérents avec de tels sentiments, profondément évangéliques, entraînez vos compagnons à refuser le faux sous toutes ses formes, à rechercher le vrai en tout.

Les jeunes sont prêts au sacrifice chaque fois qu'ayant mesuré la grandeur d'une cause, ils croient que cela vaut la peine de se donner pour elle: puisse donc votre vie être pour beaucoup une leçon de silencieux héroïsme, dans le renoncement et dans le dévouement. Dites aux autres jeunes qu'est stérile toute évasion dans le songe creux, dans le désespoir, dans la vie facile, dans la drogue ou dans la violence et que ce n'est qu'en sachant se donner que l'on peut construire quelque chose.

L'âge juvénile est particulièrement ouvert au fascinant appel de l'amour; eh bien, proclamez l'amour vrai, celui qui ne se confond pas avec le plaisir égoïste, mais s'épanouit dans le don de soi-même. Semez autour de vous les grandes valeurs de la "civilisation de l'amour": solidarité, fraternité, dignité de la personne humaine, disparition de toute discrimination ou ségrégation, esprit actif de justice, ferme décision d'édifier la paix.

Quand votre impétueuse générosité vous entraînera à contester, dans la société contemporaine, certaines situations qui exigeraient un profond changement, il se pourrait que vous soyez tentés de chercher des solutions radicales, de refuser les solutions non-immédiates et même de voir dans, la violence un moyen de réaliser la transformation souhaitée.

Devant cette tentation que votre réponse soit, comme nous l'avons dit dans le [Message pour la Journée de la Paix](#) de cette année: Non à la violence car la violence ne résout pas les problèmes d'injustice, elle en crée seulement de nouveaux; que votre réponse soit: oui à la paix! c'est-à-dire oui à la promotion de la justice, oui à la fraternité, oui à la solidarité. De cette manière vous améliorerez la société non pas en détruisant mais en construisant quelque chose de neuf et de beau, en pleine adhésion à votre vocation de jeunes et de catholiques.

Soyez réellement une jeunesse catholique: soyez fidèles à votre identité. En donnant aujourd'hui un témoignage cohérent et courageux de votre foi en le Christ et de votre fidélité à l'Eglise, vous annoncerez et préparerez un monde plus juste et plus serein pour l'avenir.

Et pour conclure nous adressons une parole particulière de salut et de souhait, non seulement à vos professeurs mais aussi à vos parents que nous voyons présents en grand nombre à cette audience. Beaucoup d'entre eux font partie des nouveaux Organismes de représentation de l'école et ont pour tâche de se faire les porte-paroles des inquiétudes, des attentes, des suggestions des familles, dans la délicate phase de renouvellement qu'est en train de vivre l'école italienne. Pour eux, comme pour le corps enseignant, nous invoquons l'effusion d'abondantes lumières célestes afin que, grâce à leur généreux engagement et à leur contribution responsable, l'école puisse trouver les justes moyens d'adapter toujours mieux ses propres structures aux

exigences actuelles d'une société en voie de transformation.

Avec ces vœux nous vous donnons de tout cœur, à vous tous, en gage de toute spéciale bienveillance, notre bénédiction apostolique.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana